

La Porte du Palais était située au tournant de la côte de ce nom, tout près de l'Hôtel-Dieu du Précieux Sang. Elle fut construite sous Frontenac; réparée en 1720 puis en 1790. Reconstruite en 1823; démolie en 1864.

La Porte Prescott se trouvait en haut de la Côte de la Basse-Ville non loin du Palais Episcopal. Elle fut construite en 1791, démolie puis de nouveau bâtie en 1820. Elle fut complètement rasée en 1871. Elle tenait son nom du général Prescott qui fut gouverneur du Canada de 1796 à 1799.

La Porte Hope fut ainsi nommée en l'honneur du général Henry Hope administrateur du Canada qui mourut à Québec le 13 avril 1789. La Porte Hope se trouvait en bas de la Côte De Léry, au sommet de la Côte Dambourgès. Elle fut construite en 1786, réparée en 1823. Elle alla rejoindre ses devancières succombant sous l'action du temps en 1874 et ne fut pas reconstruite.

La Porte Dalhousie fut érigée à l'entrée de la citadelle en 1827 sous Lord Dalhousie dont elle porte le nom. C'est l'une des seules qui existe encore comme elle a été construite.

La Porte Kent dont la première pierre fut posée en 1879 par la Princesse Louise. Elle rappelle le souvenir du duc de Kent père de la feue reine Victoria qui séjourna plusieurs années à Québec.

Comme on le voit, trois de ces sept portes ont été construites sous le régime français et toutes trois sous le règne du gouverneur Frontenac. Ce sont les Portes Saint-Louis, Saint-Jean et du Palais, mais aucune de ces portes originales n'existe présentement. Les Portes Saint-Louis et Saint-Jean ont été remplacées par d'autres. Les quatre autres datent du régime anglais et n'existent plus également excepté la Porte Dalhousie. Il est donc plus que le temps que l'on soit exactement fixé sur les grandes lignes de leur histoire.

LA SYMPHONIE DE VICTORIAVILLE

Mouvement artistique nouveau. — Initiative du professeur Daveluy.

Les Cantons de l'Est, qui avaient déjà fourni aux arts et aux lettres une abondante contribution, viennent d'inaugurer un nouveau mouvement artistique important. Il y a un peu plus d'un an, M. Lucien Daveluy, professeur de musique à Victoriaville, comté d'Arthabaska, fondait en cette ville un orchestre symphonique, qui compte actuellement cinquante musiciens.

Le 3 janvier, devant un auditoire de près de six cents personnes, la Symphonie donnait son concert d'inauguration officielle, sous la patronage de l'honorable Joseph-Edouard Perrault, député du comté à la Législature, et sous la présidence d'honneur du maire de Victoriaville, M. J.-D. Gagné.

M. l'abbé Beauchesne, premier vicaire à Victoriaville, souhaila la bienvenue au clergé, aux révérends Frères du Sacré-Coeur et des Ecoles Chrétiennes, ainsi qu'aux nombreux citoyens de l'endroit et de la région, qui s'étaient rendus à cette fête artistique.

La Symphonie ouvrit le concert par la marche "Honneur National" de Brooks et "Dans les bois de Vienne" de Strauss. Mlle Yolande Desilets, des Ursulines de Québec, élève de Grandjany, exécuta "Bagatelle" de Verdalle et "Le Rouet" de Hasselmans. M. Hector Charland dit alors le délicieux poème "Les Vieilles" de Blanche Lamontagne.

Dans la deuxième partie Mlle Juliette Drouin exécutait "L'Angelus" d'Henriette Renié, une valse "Mignon" de Cheschire et une mazurka de Schuecker. Quatre jeunes artistes donnèrent ensuite une danse écossaise en costume et avec accompagnement de musique appropriée. Puis la Symphonie exécuta la "Marche turque" (Ruines d'Athènes) de Beethoven, "l'Intermezzo" (valse) de Léo Délibes et "l'Ouverture Raymond" de Thomas. M. Hector Charland débita ensuite avec beaucoup de facilité et d'esprit quelques fables de La Fontaine.

La dernière partie de cet intéressant programme comprenait: "Arabesque" de Claude Debussy, le

"Petit roi d'Yvetôt" du maître harpiste Grandjany et une gentille "Berceuse" de Mlle Juliette Drouin. M. Hector Charland, rendit ensuite quelques monologues comiques, ainsi que son célèbre morceau "L'Orange", en collaboration avec Mlle Yolande Desilets.

Le public choisi qui assistait à cette inauguration de l'Orchestre Symphonique de Victoriaville n'a pas ménagé ses applaudissements à M. Lucien Daveluy et à ses musiciens et musiciennes, dont le talent et le travail ont assuré un nouveau corps de musique à l'un de nos centres canadiens-français les plus intéressants. Nous savons que déjà la Symphonie de Victoriaville verra ses services requis prochainement dans plusieurs des petites villes et des grands centres des Cantons de l'Est. Nous sommes assurés qu'elle fera honneur à sa réputation et au talent de ses membres.

LE DENTISTE

Dans le bureau suintant l'odeur de pharmacie,
Vous pénétrez après maints retards excédants,
Cependant que vous percevez les cris stridents
De quelque malheureux voisin qu'on supplie.

Le dentiste entre enfin. Il vous anesthésie,
Emaillant son travail de ses discours pédants
Lorsque, soudain, après examen de vos dents,
Il s'aperçoit d'erreur dans son analgésie.

Ce n'est rien. Son travail est bien d'une dent près.
Et, réparé, vous n'en serez que mieux après.
Il vous repique donc pour adoucir la crise.

Vous payez. Notez bien, c'est vous le débiteur,
Et vous fermez la porte où se lit la devise:
Travail d'extraction rapide et sans douleur.

Lorette Sauriol DAIGNEAULT.